



PATRIMOINE

ISABELLE DAHY ET JOSSELIN DERBIER

Le musée archéologique du lac de Paladru

Une plongée dans l'histoire



PUG



Les vestiges immergés du lac de Paladru éveillent la curiosité depuis le XIX^e siècle. En 1972, le lac devient un espace d'investigations archéologiques, révolutionnant la compréhension de deux périodes charnières, le Néolithique et l'an mil, et participant à l'invention d'une archéologie subaquatique pluridisciplinaire. C'est cette double histoire qui est racontée ici. Évoquant d'abord l'incroyable aventure archéologique qui s'est jouée sur ces rives depuis plusieurs décennies, il offre ensuite un double voyage dans le temps. Grâce à l'exceptionnel état de conservation des objets du quotidien exhumés et présentés dans les collections du Musée archéologique du lac de Paladru, on explore la vie sur les berges du lac il y a 5 000 ans, puis autour de l'an mil. On y découvre le quotidien de ces hommes et leurs savoir-faire à 6 000 ans de distance, dans une plongée fascinante au fond des eaux turquoise du lac et au cœur de notre histoire.

Isabelle Dahy est directrice des musées du Pays voironnais (musée Mainssieux et Musée archéologique du lac de Paladru). **Josselin Derbier** est chargé de mission, muséographie et recherche au Musée archéologique du lac de Paladru.

Avec les contributions de **Pascal Chatelas, Olivier Cogne, Michel Colardelle, Jean-Pierre Moyne** et **Éric Thirault**.



PUG
15, rue de l'Abbé-Vincent
38600 Fontaine
ISBN 978-2-7061-4974-0
ISSN 2268-1507
15,00 € (TTC France)

SOMMAIRE



4 • PRÉFACE

6 • DU LAC AU MUSÉE, SUR LES TRACES DE L'HISTOIRE

- 6 • Le musée et ses collections
- 15 • Le lac de Paladru, témoin privilégié de l'histoire

28 • IL ÉTAIT UNE FOIS, IL Y A 4 700 ANS...

- 28 • Habiter au Néolithique
- 40 • Un territoire à exploiter
- 45 • Savoir-faire
- 58 • Vivre ensemble
- 62 • De la fin du Néolithique à l'an mil

68 • L'AN MIL À COLLETIÈRE

- 68 • Il y a mille ans : un territoire à coloniser
- 79 • Exploiter le territoire
- 87 • Savoir-faire
- 97 • Vivre ensemble
- 107 • Des cavaliers en armes
- 112 • En chemin vers l'âge féodal

121 • GLOSSAIRE

123 • BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE



PRÉFACE



L'ouverture d'un nouveau musée constitue toujours un événement...

L'attractivité d'un territoire ne se limite pas, en effet, aux opportunités d'emplois ou de logements qu'il génère. Investir pour l'avenir, ce n'est pas uniquement faire des routes et des ronds-points. Développer un territoire ne se limite pas à aménager des zones d'activités ou des espaces résidentiels. Le niveau de service, l'offre en matière de santé, de loisirs, de sport, de culture ; la qualité du patrimoine, la capacité à préserver l'environnement et les paysages ; tout ce qui, en définitive, contribue à renforcer les aménités du territoire, fait partie des critères premiers qui font que l'on choisit de s'installer ou de s'ancrer durablement en un lieu.

Nous avons certes la responsabilité d'offrir un écrin à la hauteur du caractère exceptionnel des collections afin de donner à voir au plus grand nombre ce qu'était la vie des femmes et des hommes des rivages du lac de Paladru au Néolithique et à l'an 1000.

Page précédente :
l'extrémité sud du lac de Paladru
à Charavines. Le site de Colletière
est visible au premier plan, le site des
Baigneurs se devine en haut à droite.



Mais ce musée est aussi pour nous un véritable levier de développement du Nord de notre territoire, au même titre que le Campus la Brunerie à Voiron ou même Centr'Alp, dans la plaine de l'Isère. Il est un rouage essentiel de la stratégie d'aménagement du lac de Paladru que nous menons depuis plus de vingt ans. Depuis 2000, la Communauté d'agglomération du Pays voironnais a conduit une politique ambitieuse de développement des infrastructures de loisirs. L'aménagement du Bois d'Amour et de la voie verte, le réaménagement des plages, l'acquisition des bases nautiques, le balisage de 320 kilomètres de circuits VTT, font partie des principales réalisations. Le Malp constitue le vaisseau amiral de ce dispositif et de cette stratégie permettant de faire le lien entre culture, sport et loisirs.

L'ouverture du Malp est aussi l'occasion de saluer les travaux fantastiques des archéologues durant ces années de fouilles, ainsi que tous ceux qui œuvrent à la conservation et à la présentation de ces objets rares et précieux.

*Bruno Cattin – Président de la Communauté
d'agglomération du Pays voironnais*

*Le musée archéologique
du lac de Paladru, Malp, a été
inauguré le 1^{er} juillet 2022.*

DU LAC AU MUSÉE, SUR LES TRACES DE L'HISTOIRE

Le Musée archéologique du Lac de Paladru (Malp) est dédié à la valorisation du patrimoine archéologique des sites lacustres. L'architecture singulière de ce « musée pirogue » ouvert sur le lac invite à la découverte d'objets sortis des eaux dans un état de conservation exceptionnel.

Le musée et ses collections

Une architecture au service du discours

Ce musée à taille humaine (1209 m² dont 614 m² d'exposition) s'inscrit près de la rive, au cœur des Villages du lac de Paladru. Le bâtiment a été conçu par Basalt Architecture et la scénographie par l'atelier àkiko. Le musée offre une signature architecturale à la fois forte et intégrée à son environnement : l'allure du bâtiment rappelle le profil d'une pirogue, évocation des pièces emblématiques de la collection du musée. La métaphore est renforcée par le choix de l'acier Corten[®] dont les variations de teintes, de l'ocre au brun, s'inspirent des veines du bois. La transparence du verre et l'éclat métallique de la façade du « monolithe », excroissance abritant

- ❶ *Vue de l'entrée du musée.*
- ❷ *Vue du « belvédère », terrasse donnant sur le lac de Paladru.*

1



2





Perspective 3D de l'exposition permanente (atelier àkiko). Le parcours central, thématique, permet de découvrir la vie quotidienne à l'an mil (en bleu) ou au Néolithique (en jaune).

les espaces pédagogique et administratif, évoquent la limpidité des eaux. Le projet architectural devait respecter la topographie du lieu, en pente en direction du lac, et rechercher une présence discrète au cœur de ce village des Terres froides grâce à un bâtiment de faible hauteur au toit végétalisé.

Architecture et scénographie s'accordent afin de créer un lieu immersif où l'espace sert le propos du musée. Dès l'accueil, une pente douce invite le visiteur à entrer dans l'exposition permanente. Son vaste plateau devient une métaphore du lac, une fois l'eau retirée, d'où émergent les vestiges engloutis. L'ambiance sonore et lumineuse recrée l'atmosphère de ses rives. Le parcours recherche avant tout la rencontre intime du visiteur avec des objets millénaires dans un état de conservation exceptionnel. Des dispositifs multimédias prolongent l'expérience par le son, l'image, le jeu et la manipulation.

Un musée de site(s)

Le Malp présente l'histoire de l'occupation, du Néolithique à nos jours, d'une microrégion du Nord Dauphiné, circonscrite autour du lac de Paladru. L'exposition permanente met en valeur le fruit des découvertes archéologiques sur deux sites lacustres :



le site des Baigneurs, daté de la fin du Néolithique, et le site de Colletière, daté de l'an mil. Tous deux se font face, aux lieux-dits éponymes, sur la commune de Charavines.

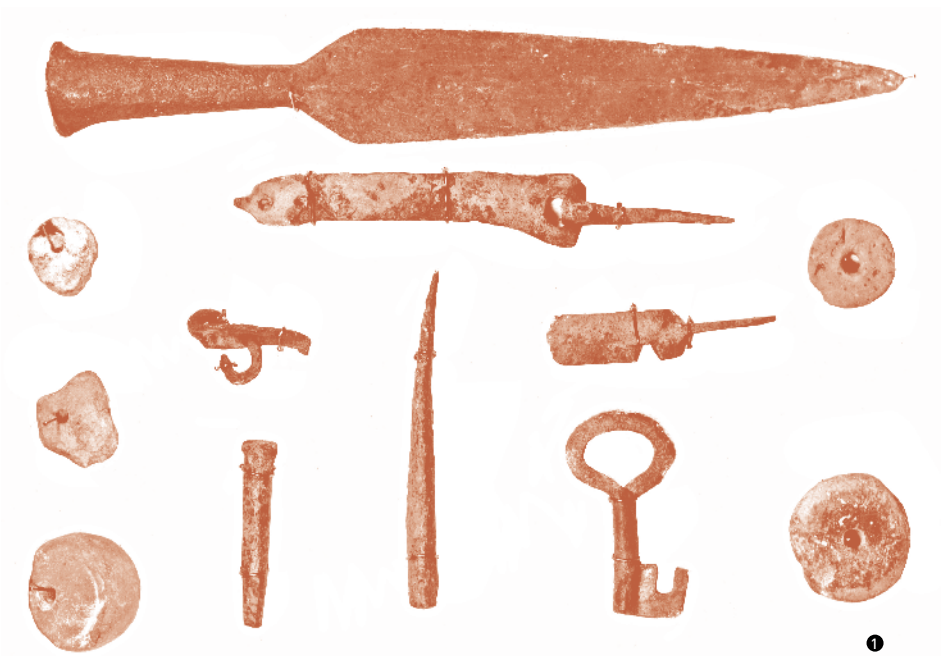
La chronologie resserrée de l'occupation de ces deux habitats (quelques décennies) a inspiré, pour le parcours muséographique, le choix d'une déambulation thématique à travers la vie quotidienne d'un village néolithique, puis dans celle d'une ferme fortifiée médiévale. La co-visibilité dans le musée des deux périodes, pourtant distantes dans le temps de 3700 ans, invite le visiteur à se laisser guider au fil de sa curiosité et à réfléchir à notre façon d'habiter le territoire.

Plusieurs grilles de lecture sont proposées au visiteur, dont celle de la recherche comme partie intégrante de l'identité du lieu. En effet, les fouilles menées par les équipes des deux sites ont été pionnières à plus d'un titre, en envisageant l'archéologie comme un champ de recherches interdisciplinaires, en expérimentant de nouvelles méthodes de fouilles et de conservation des objets, et en envisageant les découvertes dans une problématique plus vaste, à l'échelle d'un territoire et d'une interaction millénaire entre l'homme et son milieu.

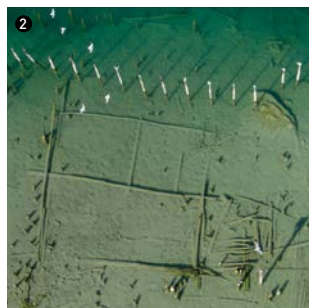
*Page suivante :
le lac de Paladru
vu depuis le sud.*







1



2

1 Découvertes anciennes dans le lac de Paladru. Planche photographique d'objets de la collection Flacher (années 1940).

2 Les pieux et madriers de fondation du site de Colletière.

Une collection au parcours singulier

Les objets exposés sont tous issus des profondeurs du lac de Paladru, découverts lors des fouilles sur les sites de Colletière et des Baigneurs, de découvertes fortuites anciennes ou de prospections sur les lieux-dits d'Ars, des Grands Roseaux, d'Ourcières, ou de la Bourgealière.

La SCI du Lac de Paladru, propriétaire du lac, est également propriétaire des découvertes immergées, conformément à la réglementation relative aux fouilles archéologiques programmées. Elle a choisi d'offrir l'ensemble des artefacts découverts lors des fouilles au Département de l'Isère. C'est le Musée dauphinois, musée départemental, qui a hérité de la mission de conserver et de valoriser ces objets. Il a accepté de déposer au sein du Malp une partie de cette collection exceptionnelle.



LES PÉRÉGRINATIONS D'UNE PIROGUE

En 1962, l'association des plongeurs de la MJC de Villeurbanne découvre au large de la commune de Billieu une pirogue monoxyde, creusée dans un tronc de chêne, de 5 mètres de long et lourde de plus de 200 kilogrammes. Sortie des eaux et arrimée sur le toit d'une 2 CV, la pirogue est immergée d'abord dans la piscine d'un des plongeurs, puis dans un plan d'eau du parc de la Tête d'Or à Lyon.

Elle sera rapportée à Grenoble pour être traitée par le laboratoire d'ARC-Nucléart en 1978, présentée en 1989 au Grand Palais à Paris lors de l'exposition « Archéologie de la France, 30 ans de découvertes », puis à la Maison de pays à Charavines en 1990 et 2011, avant de retrouver les réserves du Musée dauphinois.

Elle accueille aujourd'hui les visiteurs dans le hall du Malp aux Villages du Lac de Paladru !



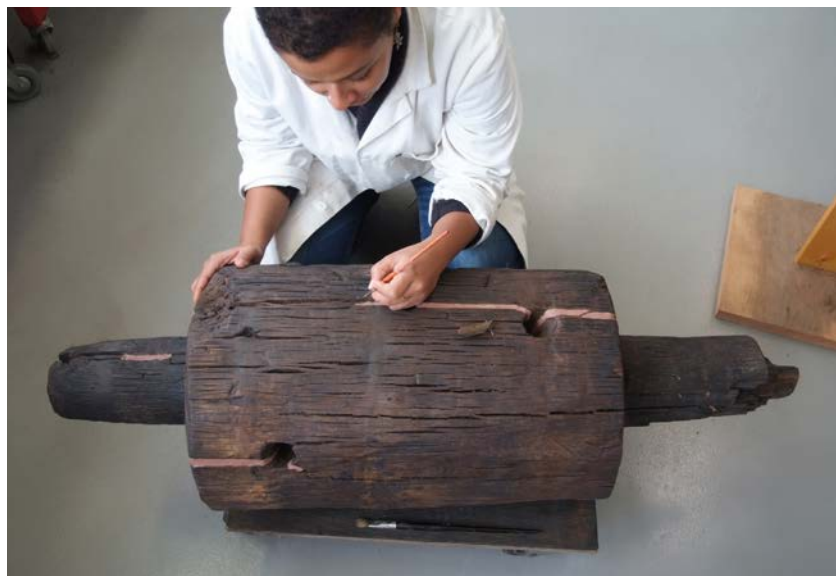
1 2 La pirogue du *xiv^e* siècle sortie des eaux du lac en 1962, lors de son étude par l'ingénieur Raymond Laurent (en haut au centre).

3 Entrée par la fenêtre de la pirogue en 2011 pour l'exposition « Mise en boîte » à la Maison de Pays à Charavines.

Les découvertes plus anciennes ont été dispersées dans des collections privées et publiques. Le Malp a bénéficié de trouvailles anciennes, déposées par le Musée Savoisien (Département de la Savoie) et le musée d'Archéologie nationale – Domaine de Saint-Germain-en-Laye.

Les objets mis au jour sur les deux sites sont exceptionnels par leur quantité, par leur rareté et par leur état de conservation, en particulier sur des périodes qui, au début des fouilles iséroises, étaient encore peu appréhendées par la recherche. Une fois sortis des eaux du lac, les objets en matériaux organiques (bois, cuir, etc.) se dégradaient de manière irréversible. Aussi, dès les années soixante-dix, face au nombre exceptionnel d'objets mis au jour, les directeurs des deux fouilles ont adopté des méthodes de conservation expérimentales. Pour les objets néolithiques,

Tambour de treuil en cours de restauration au laboratoire ARC-Nucléart.



Aimé Bocquet, directeur des fouilles des Baigneurs de 1972 à 1985, a choisi la lyophilisation, c'est-à-dire la déshydratation contrôlée des bois gorgés d'eau par sublimation* de l'eau congelée sous vide. Pour limiter le risque de perte définitive, de nombreux moulages ont été réalisés avant traitement. Pour la conservation et la restauration des objets médiévaux, Michel Colardelle, directeur des fouilles de Colletière de 1972 à 2009, a collaboré avec le Commissariat de l'énergie atomique (CEA) de Grenoble. Le laboratoire ARC-Nucléart naîtra de ces premiers travaux, et traitera par la suite la totalité de la collection médiévale.



*Moulage du marteau ou « sceptre »
(tête en bois de cerf et manche
en frêne).*

Le lac de Paladru, témoin privilégié de l'histoire

Le lac de Paladru, au cœur des Terres froides du Nord Dauphiné, est connu pour la beauté de ses eaux turquoise. Il est aussi devenu une référence internationale en matière de recherche archéologique subaquatique.



ARC-NUCLÉART, LA RECHERCHE NUCLÉAIRE AU SERVICE DU PATRIMOINE

Né en 1973, ce laboratoire grenoblois rassemble au sein du CEA une équipe pluridisciplinaire : conservateurs-restaurateurs, chimistes, physiciens, etc. Il a pour missions principales la conservation-restauration des objets en matériaux organiques, l'étude des matériaux dégradés et le développement de nouvelles méthodes de traitement. Ce laboratoire a adapté ou mis au point différentes techniques visant à remplacer l'eau contenue dans les objets par une résine appliquée en immersion ou par aspersion. Les objets sont ensuite séchés par lyophilisation. Si le bois est très dégradé, une nouvelle imprégnation de résine est réalisée, puis durcie par exposition à des rayons gamma.



*Tambour de treuil avant son entrée
dans le lyophilisateur.*

Plan du site médiéval
des Grands Roseaux publié
par Ernest Chantre en 1871.

Page de droite : vue du lac
de Paladru et du site
des Grands Roseaux.

Un espace naturel remarquable

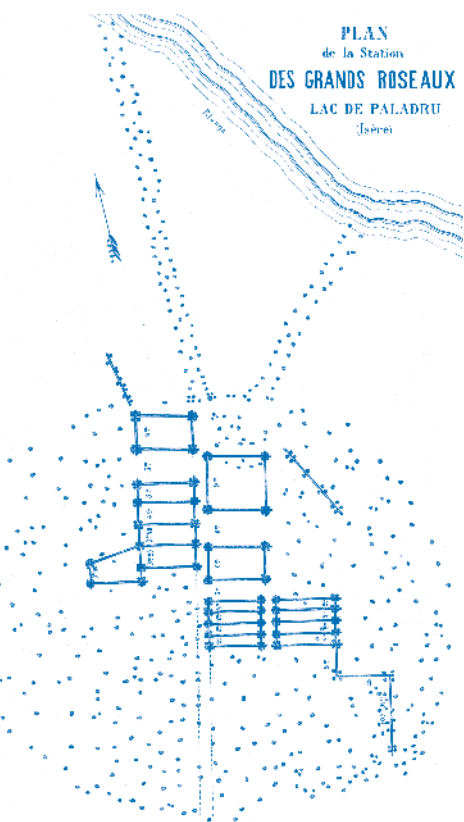
Le lac de Paladru est un lac naturel d'origine glaciaire, situé à l'est des « Terres froides », microrégion du Dauphiné. Il est né du retrait du glacier de l'Isère, voici 12 000 ans. Son bassin-versant forme un territoire de 48 km² à une altitude moyenne de 500 m. De 5,25 km de long pour une largeur moyenne de 500 m, il s'agit du cinquième lac naturel de France par sa taille. Il est alimenté en amont par deux cours d'eau, le Courbon et le Chantabot ou Surand, tandis que son émissaire, la Fure, s'écoule au sud. Quatre communes se partagent ses rives : Biliou, Montferrat, les Villages du lac de Paladru (commune nouvelle constituée du Pin et de Paladru) et Charavines.

Des découvertes anciennes, une recherche pionnière

La présence de vestiges dans les eaux du lac est connue de longue date par ses riverains. Il faut cependant attendre l'année 1864 pour que l'historien Gustave Vallier localise formellement six gisements au nord du lac, qu'il attribue à l'époque gauloise. Son étude, publiée deux ans plus tard, confronte ses découvertes avec la légende locale de la ville d'Ars, engloutie dans les flots du lac pour cause d'impiété.

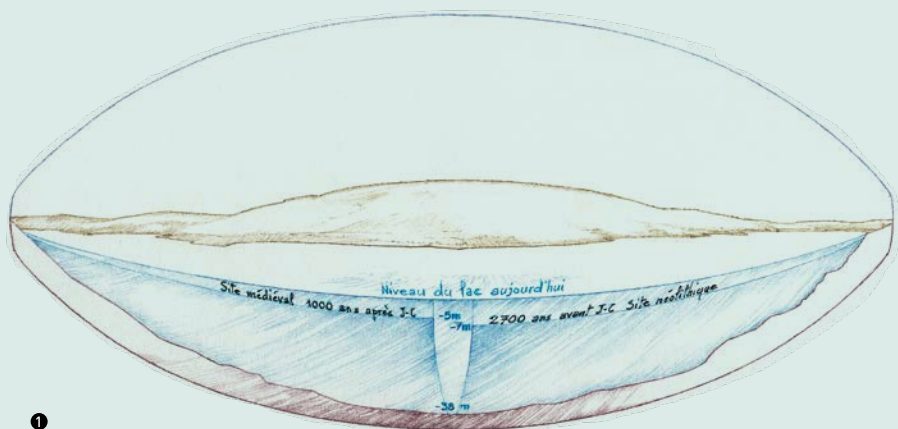
L'archéologue lyonnais Ernest Chantre entreprend en 1865 de sonder à la drague le lieu-dit des Grands Roseaux qu'il date de la Tène*. Quatre ans plus tard, il profite d'une baisse des eaux pour effectuer de nouvelles prospections aux Grands Roseaux, dont il attribue alors les vestiges à l'époque carolingienne. Le site de Colletière est découvert en 1903 par Victor Paquier et le site des Baigneurs en 1906 par Félix Jourdan.

Il faut attendre 1921 et un épisode d'étiage* exceptionnel pour qu'Hippolyte Müller,





LE LAC DE PALADRU, UN LAC AUX PORTES DES ALPES



1

Le lac de Paladru est un lac privé. Il appartient à des propriétaires fonciers regroupés depuis 1874 en une SCI qui régit les activités sportives ou de loisirs exercées sur le lac et protège la faune piscicole avec la collaboration du syndicat de pêche du lac. Depuis 1876, un système de vannes permet de contrôler le débit de l'eau à la sortie du lac, maîtrisant le cours de la Fure, et permettant à la fin du XIX^e et au XX^e siècle à de nombreuses installations industrielles (métallurgie, papeterie) de prospérer sur ses rives. Le lac est aujourd'hui une réserve d'eau et un lieu de villégiature et de tourisme. Le niveau du lac varie en fonction de la pluviométrie. Par deux fois au moins dans l'histoire, la montée des eaux a immergé des vestiges d'habitats anciens, leur offrant des conditions de conservation exceptionnelles.



2



3

- 1 Croquis en coupe des variations du niveau du lac.
- 2 L'activité industrielle (carte postale ancienne).
- 3 Le lac de Paladru, lieu de villégiature (carte postale ancienne).

préhistorien et premier conservateur du Musée dauphinois à Grenoble, visite les sites lacustres. Un sondage aux Baigneurs permet de récolter les premiers artefacts néolithiques du lac. Puis de rares découvertes fortuites – une statuette gallo-romaine à la Bourgealière en 1942, une pirogue médiévale à Bilieu en 1962 – attestent de nouveau de la longue histoire de l'occupation de ces rives. Au cours de l'hiver 1971-1972, des projets d'aménagements publics menacent directement les sites

Les sondages d'Hippolyte Müller sur le site néolithique des Baigneurs en 1921.



*Sur le ponton,
sortie de seaux
remplis de sédiments,
fouilles de Colletière.*

des Baigneurs et de Colletière. Un diagnostic (rapidement suivi de fouilles dites « de sauvetage ») est autorisé par l'État. Ces opérations, entreprises grâce à la ténacité et l'enthousiasme de leurs responsables et l'accord de la SCI du lac, vont dévoiler rapidement l'importance scientifique des deux gisements. Des fouilles programmées sanctuarisent alors, et pour plusieurs années, ces zones du lac en espaces de recherches archéologiques.



TECHNIQUES DE FOUILLES SUBAQUATIQUES



Une fouille en immersion demande une méthodologie particulière afin d'adapter les gestes d'une fouille stratigraphique terrestre au contexte aquatique. Elle se déroule en trois lieux, qui correspondent à trois étapes fondamentales : sous l'eau, sur le ponton, à la base terrestre. Tous les gestes sur ou sous l'eau sont standardisés, simplifiés : croquis, relevés et dégagement des sédiments sous l'eau, tamisage des sédiments, tri et enregistrement des données.

Le ponton, amarré au-dessus de la fouille, sert de relais entre les plongeurs et la terre ferme. C'est une véritable chaîne humaine au service d'une chaîne opératoire, afin d'enregistrer un maximum de données.

Les fouilles du lac ont emprunté et adapté des dispositifs, qui aujourd'hui font école, comme le cadre de repérage ou triangle de fouilles, mis au point par Raymond Laurent au lac du Bourget ou encore le « rideau d'eau », projection d'eau afin d'améliorer la visibilité subaquatique.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Couverture : 1^{re} haut © Driphoon Studio – 1^{re} bas © Samuel Moraud – 4^e © Flore Giraud

Intérieur : p. 3 © Samuel Moraud – p. 5 © Samuel Moraud – p. 7 haut © Samuel Moraud – p. 7 bas © Samuel Moraud – p. 8-9 © Atelier àkiko – p. 10-11 © Samuel Moraud – p. 12 image 1 © Fonds Flacher. Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 12 image 2 © E. Verdel – p. 13 image 1 © Auteur inconnu. Journal *Les heures lyonnaises* – p. 13 image 2 © Club de plongée, MJC Villeurbanne – p. 13 image 3 © Maison de Pays – p. 14 © ARC-Nucléart – p. 15 haut © CDDA, Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 15 bas © ARC-Nucléart – p. 16 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 17 © Flore Giraud – p. 18 image 1 © Pierre-Yves Videlier – p. 18 image 2 © Collection particulière – p. 18 image 3 © Collection particulière – p. 19 © Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 20 © Éric Verdel. Département de l'Isère – p. 21 image 1 © Fonds des « Baigneurs », Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 21 image 2 © Fonds des « Baigneurs », Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 22 © Éric Verdel, Département de l'Isère – p. 23 © Éric Verdel, Département de l'Isère – p. 24 image 1 © M. Colardelle – p. 24 image 2 © Pierre-Yves Videlier – p. 25 © Musée national suisse, LM-30486 – p. 26 © Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 27 © Michel Colardelle – p. 29 © Pierre-Yves Videlier – p. 30-31 © Driphoon Studio – p. 32 image 1 © Légendes Cartographie – p. 32 image 2 © Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 33 image 3 © Samuel Moraud – p. 33 image 4 © Collection Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 35 © N. Esperguin, Musée dauphinois, 1993 – p. 36 image 1 © J. Derbier – p. 37 image 2 © A. Bocquet, CDDA, Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 36-37 image 3 © P.-Y. Videlier – p. 38 © Driphoon Studio – p. 39 © Pierre-Yves Videlier – p. 40 © A. Bocquet – p. 41 © Driphoon Studio – p. 42 image 1 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 42 image 2 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 42 image 3 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 42 image 4 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 42 image 5 © Pierre-Yves Videlier – p. 43 © Pierre-Yves Videlier – p. 44 image 1 © A. Bocquet, 1994 – p. 44 image 2 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 44 image 3 © Pierre-Yves Videlier – p. 44 image 4 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 44 image 5 © A. Bocquet, CDDA, Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 45 © Pierre-Yves Videlier – p. 46 haut © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 46 image 1 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 46

image 2 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 46 image 3 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 47 © Pierre-Yves Videlier – p. 48 image 1 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 48 image 2 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 48 image 3 © P. Fernandes, 2004 – p. 48 image 4 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 48 image 5 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 48 image 6 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 50 image 1 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 50 image 2 © Pierre-Yves Videlier – p. 51 © Pierre-Yves Videlier – p. 52 image 1 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 52 image 2 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 52 image 3 © Pierre-Yves Videlier – p. 52 bas © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 53 image 4 © Pierre-Yves Videlier – p. 53 image 5 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 54 image 1 © Pierre-Yves Videlier – p. 54 image 2 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 54 image 3 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 55 © Driphoon Studio – p. 56 © A. Bocquet, 1994 – p. 57 image 1 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 57 image 2 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 57 image 3 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 58 image 1 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 59 image 2 © Pierre-Yves Videlier – p. 59 image 3 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 60 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 61 image 1 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 61 image 2 © M. Maillé – p. 62 image 1 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 62 image 2 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 62 image 3 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 63 © Recherches J.-P. Moyne – p. 64 image 1 © N. Esperguin, Musée dauphinois, 2002 – p. 64 image 2 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 65 image 3 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 65 image 4 © Pierre-Yves Videlier – p. 65 image 5 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 66 © J.-P. Moyne – p. 67 image 1 © Denis Vinçon, Collections Musée dauphinois, Département de l'Isère – p. 67 image 2 © Denis